

ROBIN RENUCCI

"J'ai Vécu"

Lecture à partir du roman "La promesse de l'aube" de Romain GARY.

Tournée: Été 2011 et Saison 2011-2012.

L'OEUVRE

"La promesse de l'aube"

La Promesse de l'aube est un roman autobiographique de Romain Gary, paru en 1960 et adapté au cinéma par Jules Dassin en 1971 et au théâtre. Ce livre lui apporte la notoriété internationale.

Résumé :

Romain Gary raconte son enfance et sa jeunesse, depuis ses premières années passées à Wilno, en Pologne, après avoir parcourue la Russie avec sa mère, une ancienne actrice juive. Elle l'élève seule. Leurs difficultés les amènent à s'installer à Nice. Le rêve de sa mère est que Romain devienne ambassadeur et écrivain : elle s'épuise à gagner de l'argent, sacrifiant sa vie personnelle et sa santé à son fils, qui ne manque de rien, et qui doit seulement étudier et écrire.

Il devient élève-officier à l'école de l'air de Salon-de-Provence. Mais sa promotion est refusée, car il est naturalisé de trop fraîche date, et doit alors inventer un mensonge pour éviter à sa mère une trop douloureuse déception. Lorsque la guerre éclate, il part comme simple caporal, la laissant très souffrante. Mais pendant toutes les années de guerre, il reçoit des lettres d'elle qui l'encouragent. Ayant rejoint l'aviation de la France libre, il combat en Grande-Bretagne, en Afrique (dont l'Ethiopie et la Syrie), termine la guerre avec le grade de capitaine, est fait Compagnon de la Libération, se voit proposer d'entrer dans la diplomatie pour «services exceptionnels», publie Éducation européenne en Angleterre. Revenant à Nice à la fin de la guerre, il découvre que sa mère est morte 3 ans avant son retour à l'hôtel pension Mermont (Nice) : elle avait chargé à une amie de lui transmettre au fur et à mesure des centaines de lettres écrites avant de mourir.

Extraits :

"C'est fini. La plage de Big Sur est vide, et je demeure couché sur le sable, à l'endroit même où je suis tombé. La brume matinale adoucit les choses ; à l'horizon, pas un mât ; sur un rocher devant moi, des milliers d'oiseaux ; sur un autre, une famille de phoques : le père émerge inlassablement des flots, un poisson dans la gueule, luisant et dévoué."

"Dans un univers de plus en plus démystifié, la mystification devenait une hygiène indispensable, une respiration artificielle, en attendant la naissance de nouveaux grands rythmes respiratoires."

"Il n'est pas bon d'être tellement aimé, si jeune, si tôt. Ça vous donne de mauvaises habitudes. On croit que c'est arrivé. On croit que ça existe ailleurs, que ça peut se retrouver. On compte là-dessus. On regarde, on espère, on attend. Avec l'amour maternel, la vie vous fait à l'aube une promesse qu'elle ne tient jamais."

"Ma course fut une poursuite errante de quelque chose dont l'art me donnait la soif, mais dont la vie ne pouvait m'offrir l'apaisement."

"Chaque fois que je lève la tête et que je reprends mon carnet, la faiblesse de ma voix et la pauvreté de mes moyens me semblent une insulte à tout ce que j'essaie de dire, à tout ce que j'ai aimé."

"Ce que je veux dire, c'est qu'elle avait des yeux où il faisait si bon vivre que je n'ai jamais su où aller depuis."

BIOGRAPHIE de ROMAIN GARY

La quête de l'identité, tel est le moteur de l'oeuvre de Romain Gary. Rien de surprenant pour cet immigré d'origine lituanienne, né Roman Kacew de père inconnu, qui écrit une partie de son oeuvre sous différents pseudonymes comme Fosco Sinibaldi, Shatan Bogat et surtout Emile Ajar.

Naturalisé français en 1935, il entre dans la Résistance auprès des Forces aériennes françaises libres pendant la Seconde Guerre mondiale puis embrasse une carrière diplomatique en 1945. C'est à cette époque que Gary se lance dans l'écriture et publie 'L' Education européenne ' puis 'Les Racines du ciel'. Adeptes d'une écriture libre, vivante et ironique, son oeuvre est parfois rapproché du courant postmoderniste.

Artiste aux multiples facettes, Romain Gary s'essaie également à la réalisation, il fait notamment tourner son épouse, Jean Seberg dans 'Les Oiseaux vont mourir au Pérou'. Seul écrivain français à avoir obtenu deux fois le prix Goncourt - grâce au subterfuge du pseudonyme - Romain Gary marque le monde de la littérature pour le mystère et la liberté de ton qu'il incarne.

Bibliographie

Sous le nom de Romain Kacew

- * 1935 : L'Orage (publié le 15 février 1935 dans Gringoire)
- * 1935 : Une petite femme (publié le 24 mai 1935 dans Gringoire)
- * 1937 : Le Vin des morts

Sous le pseudonyme de Romain Gary

- * 1945 : Éducation européenne
- * 1946 : Tulipe
- * 1949 : Le Grand Vestiaire
- * 1952 : Les Couleurs du jour
- * 1956 : Les Racines du ciel (prix Goncourt)
- * 1960 : La Promesse de l'aube
- * 1961 : Johnnie Cœur
- * 1962 : Gloire à nos illustres pionniers (nouvelles)
- * 1963 : Lady L.
- * 1965 : The Ski Bum
- * 1965 : Pour Sganarelle (Frère Océan 1) (essai)
- * 1966 : Les Mangeurs d'étoiles (La Comédie américaine 1)
- * 1967 : La Danse de Gengis Cohn (Frère Océan 2)
- * 1968 : La Tête coupable (Frère Océan 3)
- * 1969 : Adieu Gary Cooper (La Comédie américaine 2)
- * 1970 : Chien blanc
- * 1971 : Les Trésors de la Mer Rouge
- * 1972 : Europa

- * 1973 : Les Enchanteurs
- * 1974 : La nuit sera calme (entretien fictif)
- * 1975 : Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable
- * 1977 : Clair de femme
- * 1977 : Charge d'âme
- * 1979 : La Bonne Moitié
- * 1979 : Les Clowns lyriques
- * 1980 : Les Cerfs-volants
- * 1981 : Vie et mort d'Émile Ajar (posthume)
- * 1984 : L'Homme à la colombe (version posthume définitive)

Sous le pseudonyme de Fosco Sinibaldi

- * 1958 : L'Homme à la colombe

Sous le pseudonyme de Shatan Bogat

- * 1974 : Les Têtes de Stéphanie

Sous le pseudonyme d'Émile Ajar

- * 1974 : Gros-Câlin
- * 1975 : La Vie devant soi (prix Goncourt)
- * 1976 : Pseudo
- * 1979 : L'Angoisse du roi Salomon

Films

- * 1968 : Les oiseaux vont mourir au Pérou
- * 1972 : Police Magnum (Kill!)

Chanson

- * 1971 : Kill'em all

BIOGRAPHIE de ROBIN RENUCCI

Passionné de théâtre dès son enfance, Robin Renucci passe par le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avant de débiter à l'écran en 1981 dans le rôle de Ralph dans Eaux profondes de Michel Deville. Il se fait remarquer avec le rôle de Gérard dans L'invitation au voyage ou Hazan, le jeune intellectuel juif de Fort Saganne (1984). Il obtient l'année suivante la consécration avec Escalier C de Jean-Charles Tacchella, où son personnage de Fortser, jeune critique d'art intransigeant, ombrageux et misanthrope montre le déploiement de ses capacités. Il enchaîne en tenant tête à Philippe Noiret avec acidité et férocité dans Masques de Claude Chabrol.

Désormais reconnu et installé comme séducteur à la sensible personnalité légèrement ombrageuse, il n'hésite pas à participer à des films plus novateurs comme Vive la sociale ! de Gérard Mordillat aux côtés de François Cluzet, La trace de Bernard Favre ou L'amant magnifique d'Aline Issermann.

À partir des années 1990, il limite ses apparitions sur grand écran au profit du petit : il dirige son premier long métrage télé qui sort en 1998 : La femme d'un seul homme. Persuadé que "Dans ce monde formaté, il est essentiel de redonner du sens aux utopies collectives et d'encourager le désir d'inventer, de créer des

**les
Visiteurs
du soir**

40, rue de la Folie Regnault - 75011 Paris, France
Tél.: +33(0)1 44 93 02 02 - Fax: +33(0)1 44 93 04 40
info@visiteursdusoir.com - www.visiteursdusoir.com

imaginaires..."(Robin Renucci l'ardent insoumis aux Editions de l'attribut, 2006), Il s'investit en Corse dans le développement d'un festival de théâtre et d'ateliers dramatiques dans la tradition de l'Education Populaire. Situées en Haute Corse, dans la micro-région du Giussani, les activités de l'association ARIA (Association des Rencontres Internationales Artistiques, créée en 1998) visent aussi à la re-dynamisation d'un territoire du Parc Régional de Haute Corse en voie d'abandon.

Le comédien a également enregistré la lecture de quelques textes d'A la recherche du temps perdu de Marcel Proust.

En 2004, il travaille le livre Le pianiste de Wladyslaw Szpilman (adapté au cinéma par Roman Polanski en 2001, rencontrant une consécration internationale) pour en faire texte théâtral qu'il dit seul en scène accompagné d'un pianiste jouant du Chopin.

En 2007 sort son deuxième film en tant que réalisateur, Sempres vivu ! (qui a dit que nous étions morts ?), une comédie savoureuse qui a pour cadre un petit village universel et 100 % corse, avec la troupe du Teatrinu composée de Guy Cimono, Marie-Ange Geronimi, Jean-Pierre Giudicelli et François Berlinghi.

Cinema

- * 2008 : Les Femmes de l'ombre de Jean-Paul Salomé : Melchior
- * 2006 : L'Ivresse du pouvoir de Claude Chabrol : Philippe, le mari de Jeanne
- * 2004 : Arsène Lupin de Jean-Paul Salomé : duc de Dreux-Soubise
- * 2003 : Le Furet de Jean-Pierre Mocky : inspecteur Bart
- * 2003 : Innocents - The Dreamers de Bernardo Bertolucci : le père d'Isabelle et Théo
- * 2002 : Total Kheops d'Alain Bévérini : Ugo
- * 2002 : Affaire(s) à suivre... de Bernard Boespflug : Inspecteur Charlier
- * 2001 : Taking sides, le cas Furtwängler d'István Szabó : Captain Vernay
- * 1999 : Les Enfants du siècle de Diane Kurys : François Buloz
- * 1996 : Méfie-toi de l'eau qui dort de Jacques Deschamps :
- * 1996 : Les Frères Gravet de René Féret : André Gravet
- * 1995 : La Poudre aux yeux de Maurice Dugowson : Arnold
- * 1995 : Tzaleket de Haim Bouzaglo
- * 1993 : Poisson-lune de Bertrand Van Effenterre : Tom
- * 1993 : L'Écrivain public de Jean-François Amiguet : Jacques
- * 1993 : L'Ombra della sera de Cinzia Th. Torrini
- * 1992 : Je pense à vous de Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne : Fabrice
- * 1992 : L'Ordre du jour de Michel Khleifi : Martin K.
- * 1990 : La Putain du roi de Axel Corti : Charles de Luynes
- * 1990 : Faux et usage de faux de Laurent Heynemann : Martin Bassane
- * 1990 : Dames galantes de Jean Charles Tacchella : Henri III
- * 1990 : Aventure de Catherine C. de Pierre Beuchot : Pierre Indemini
- * 1989 : Les Mannequins d'osier de Francis De Gueltz : Pierre Dufay
- * 1989 : Les Deux Fragonard de Philippe Le Guay : Cyprien Fragonard
- * 1988 : Blanc de Chine de Denys Granier-Deferre : Mathieu Gaglioli
- * 1987 : Masques de Claude Chabrol : Roland Wolf
- * 1986 : Le Mal d'aimer de Giorgio Treves : le prêtre
- * 1986 : L'Amant magnifique d'Aline Issermann : Antoine
- * 1986 : États d'âme de Jacques Fansten : Maurice
- * 1986 : Suivez mon regard de Jean Curtelin : Le dandy
- * 1986 : Peau d'ange de Jean-Louis Daniel : Milo
- * 1985 : Escalier C de Jean-Charles Tacchella : Forster

**les
Visiteurs
du soir**

40, rue de la Folie Regnault - 75011 Paris, France
Tél.: +33(0)1 44 93 02 02 - Fax: +33(0)1 44 93 04 40
info@visiteursdusoir.com - www.visiteursdusoir.com

- * 1985 : La Baston de Jean-Claude Missiaen : René Levasseur
- * 1984 : Côté cœur, côté jardin de Bertrand Van Effenterre : Bernard
- * 1984 : Le Vol du Sphinx de Laurent Ferrier : Tournier
- * 1984 : Fort Saganne d'Alain Corneau : Hazan
- * 1984 : Train d'enfer de Roger Hanin : Muller
- * 1984 : Vive la sociale ! de Gérard Mordillat : Pater
- * 1983 : La Trace de Bernard Faivre : Le travailleur immigré
- * 1983 : Les Mots pour le dire de José Pinheiro : Le père de Marie
- * 1983 : Coup de foudre de Diane Kurys : Raymond
- * 1983 : La Petite Bande de Michel Deville : un homme à la raie au milieu
- * 1983 : Stella de Laurent Heynemann : Justin
- * 1982 : Les Misérables de Robert Hossein : Courfeyrac
- * 1982 : Les Quarantièmes rugissants de Christian de Chalonge : Daix

Courts-métrages

- * 2002 : Asyla de Béatrice Kordon
- * 2002 : Le Cap de Bruno Mas
- * 1998 : Nuit rouge de Myriam Donnasice
- * 1997 : Direct de Myriam Donnasice
- * 1983 : Le bonheur est une idée neuve en Europe d'Emmanuel Bonn
- * 1982 : Fernandel for ever de Vincent Lombard

Réalisation

- * 2007 : Sempres vivu !
- * 1997 : La Femme d'un seul homme

Télévision

- * 2009 : Un village français
- * 2007 : Le juge est une femme : Mauvaise rencontre de Joyce Buñuel : Benoît Legris
- * 2006 : La Surprise d'Alain Tasma : Paul
- * 2006 : Chat bleu, chat noir de Jean-Louis Lorenzi : Cretelle
- * 2006 : Commissaire Cordier : Rapport d'expertise de Michaël Perrotta : Antoine Vidal
- * 2005 : La Bonne Copine de Nicolas Cuche : Vincent
- * 2004 : La Fonte des neiges de Laurent Jaoui : Vincent
- * 2003 : Satan refuse du monde de Jacques Renard : Dominique Dangès
- * 2003 : Les femmes ont toujours raison de Élisabeth Rappeneau : Thierry Briancourt
- * 2003 : T'as voulu voir la mer... de Christian Faure : Moïse
- * 2001 : L'Interpellation de Marco Pauly : Dr. Georges Brunel
- * 2001 : Le Parisien du village de Philippe Venault : Gérard Chassagne
- * 2000 : Le Train de 16h19 de Philippe Triboit : Étienne Brenner
- * 2000 : On n'a qu'une vie de Jacques Deray : Grégoire
- * 1999 : Sapajou contre Sapajou de Élisabeth Rappeneau : Julien Sapajou
- * 1999 : Au bénéfice du doute de Williams Crepin : Christian Lenoir/Jeronimos
- * 1999 : Parents à mi-temps : Chassés-croisés de Caroline Huppert : Paul
- * 1998 : La Famille Sapajou : le retour de Élisabeth Rappeneau : Julien Sapajou
- * 1998 : Le Danger d'aimer de Serge Meynard : Julien
- * 1997 : L'Enfant perdu de Christian Faure : Pierre Neuville
- * 1997 : La Femme d'un seul homme de Robin Renucci : Olivier
- * 1995 : La Duchesse de Langeais. Réalisation : Jean-Daniel Verhaeghe
- * 1994 : Des enfants dans les arbres de Pierre Boutron : Armand

**les
Visiteurs
du soir**

40, rue de la Folie Regnault - 75011 Paris, France
 Tél.: +33(0)1 44 93 02 02 - Fax: +33(0)1 44 93 04 40
info@visiteursdusoir.com - www.visiteursdusoir.com

- * 1991 : Léon Morin, prêtre de Pierre Boutron
- * 1983 : Richelieu ou la journée des dupes de Jean-Dominique de La Rochefoucauld : Gaston d'Orléans

Théâtre

- * 2009 : À la recherche du temps perdu de Marcel Proust, (Comédie des Champs-Élysées)
- * 2006 : Si tu mourais de Florian Zeller, m.e.s. Michel Fagadau, (Comédie des Champs-Élysées)
- * 2005 : Le Pianiste d'après le roman autobiographique de Władysław Szpilman
- * 2001 : Bérénice de Jean Racine, mise en scène Lambert Wilson, remplace Lambert Wilson
- * 2000 : Le Grand Retour de Boris S. de Serge Kribus, m.e.s. Marcel Bluwal, Théâtre de l'Œuvre
- * 1996 : François Truffaut Correspondance, mise en scène Marie-Paule André
- * 1990 : L'Officier de la garde, mise en scène Jean-Pierre Miquel
- * 1988 : Hamlet de William Shakespeare, mise en scène Patrice Chéreau
- * 1987 : Le Soulier de satin de Paul Claudel, mise en scène Antoine Vitez, Prix Gérard Philippe
- * 1985 : Volpone, mise en scène Jean Mercure
- * 1984 : Où boivent les vaches de Roland Dubillard, mise en scène Roger Planchon
- * 1980 : Le Petit Mahagonny, En attendant Lefty, mise en scène Marcel Bluwal
- * 1980 : La Malédiction d'après Les Sept contre Thèbes d'Eschyle, Les Phéniciennes d'Euripide et Antigone de Sophocle, mise en scène Jean-Pierre Miquel, Festival d'Avignon.